

MARY Antoine (34 ans)



Fils, petit frère, grand frère, bientôt père... Antoine Mary était une famille à lui tout seul, fauchée ce 13 novembre au Bataclan. « *Il était en train de devenir notre chef de famille*, dit posément son père, Jean. *Un neveu m'a dit : "Antoine, c'est notre soleil."* Qu'ajouter à cela ? » Une semaine plus tôt, « *nous avons fait la première échographie*, raconte Aurore, sa compagne depuis six ans, enceinte de trois mois, qui a survécu au massacre. *Pour Antoine, c'était un accomplissement.* » Un accomplissement que le fils avait annoncé en forme de clin d'œil à sa mère, Marie : « *Il m'a offert les Contes d'une grand-mère, de George Sand, sans me dire pourquoi.* »

Le chef de famille en devenir était aussi un chef d'entreprise en puissance. Comme son ami Germain Férey, tué avec lui, Antoine s'était mis à son compte en avril, après deux ans à l'agence de communication Web, Milky, comme responsable du développement. Aurore et lui comptaient bientôt « *rentrer à Caen, pour qu'on se marie et qu'il monte sa boîte* ».

Enfant, il voulait à tout prix connaître le pourquoi du comment. Quitte à aller parfois chercher les réponses au plus loin – de lui-même et des autres. « *Il aimait faire le lien entre les gens, aller les voir là où ils sont*, confie Aurore. *Fin 2009, il est parti tout seul en Inde, sac au dos, pour quatre mois. On y est retournés tous les deux cet été.* »

Antoine était le frère du milieu. « *Il ne supportait pas les faux-semblants, qu'on se mente à soi-même*, dit l'aîné, François, 39 ans. *Il n'hésitait pas à pousser la discussion au-delà du raisonnable pour avoir en face de lui quelqu'un de "vrai", comme il disait.* » « *Quitte à prendre parfois un parti pris à la limite de la mauvaise foi pour pousser l'autre dans ses retranchements* », explique Corentin, 28 ans. Qui ajoute, après quelques secondes d'hésitation : « *Nous ne pouvons pas parler pour lui, bien sûr, mais mon frère et moi nous tenons à dire que nous n'avons pas de haine envers ceux qui ont fait ça. Juste une immense tristesse.* »

Aurore évoque un compagnon qui « *avait toujours la petite phrase drôle pour remettre les choses à leur place* » et un côté « *chercheur-qui-se-cherche* ». « *Il avait fait des études de sociologie, sans trop savoir où ça le menait. Le déclic fut cette formation de développeur informatique. Il m'expliquait des trucs que je ne comprenais pas toujours... Moi, je lui parlais des problématiques du handicap que je rencontre tous les jours avec mes enfants. Il écoutait, il se sentait très concerné.* » C'est cela que la jeune femme, enseignante spécialisée pour les jeunes handicapés, entend transmettre à l'enfant à naître. Pour le meilleur, et pour oublier le pire.

Pascal Galinier

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/31/antoine-mary-34-ans-enmemoire_4840040_4809495.html